

DANS DE BEAUX DRAPS

SPECTACLE-PERFORMANCE POUR L'ESPACE PUBLIC

Cécile Morelle & Laetitia Troussel-Luber

« La vie n'est pas cet éventuel de lignes en pointillé mais plutôt un composite tissé avec les innombrables fils que produisent des êtres de toutes sortes, humains et non humains, se déployant ainsi à travers cet entrelacs de relations dans lesquels ils sont pris, (...). Après tout qu'est-ce qu'une chose, ou une personne, sinon un tissage de lignes - les voies de développement et du mouvement - à partir de tous les éléments qui la constituent ? »

Tim Ingold, Une Brève histoire des lignes

*Ci-joint un texte supplémentaire au cas où vous n'en auriez pas assez.
Bon courage pour tirer les fils de votre ouvrage de filage, tissage et patchwork!
Cordialement,
R.*

Mail du 24 avril 2021

Note d'intention

*“Être dans de beaux draps, essayer sa colère, se draper de mystère”...
Dans de Beaux Draps est une collecte d'armoires et de mémoires.*

“Cette nuit, je m’endors dans un lit fait au carré, draps de lin épais, dans une vieille maison familiale plongée dans la pénombre, les mystères et une odeur de naphthaline. N’arrivant pas à dormir, mes doigts agités s’arrêtent sur un trou dans un coin du drap. J’allume la lumière et découvre à côté une petite tâche brune. Et plus loin, un accroc reprisé de fil crème, et deux initiales brodées : “B.G.”. J’explore alors la carte abstraite que m’offre cette vaste étendue filaire. Je brode une histoire de piqûres en tâches, j’imagine les rêves que l’on y a fait avant moi, je tisse la trame d’une épopée familiale que je ne connais pas et à laquelle je n’aurai pas d’autre accès que le livre ouvert de ces vieux draps.

Le lendemain matin, revenant de mon périple, je me suis posée la question : quelles histoires se nichent dans les plis des draps ? Quels secrets dans les recoins de cette armoire ? Les tissus dans lesquels nous dormons, mangeons, apprenons, sont des témoins silencieux de récits de vie. Enfermés à double tour ou séchant dans le vent, nous partons à leur rencontre pour voir comment la matière peut être révélatrice de mystères. Le projet Dans de Beaux Draps était né.

A la manière de chiffonniers, nous glanons, collectons et agglomérons la matière textile en une manière narrative. En proposant au public de nous rencontrer autour d’un drap, nous tentons de créer de nouveaux espaces de parole, aussi quotidiens que magiques, qui placent l’intimité et la banalité au cœur de nos récits.

Le tissu est la première frontière entre l’autre et nous-même, le premier prétexte pour se rencontrer. Il nous colle à la peau. Avec ses mailles plus ou moins fines, il agit comme un filet qui capte à la fois les récits intimes et les histoires traditionnelles, les sujets du quotidien et les thématiques culturelles. Le tissage lui-même dans son agglomération de fils tous distincts fascine dans sa capacité à rassembler et à faire “un”. Dans ses imperfections, ses tâches, trous et accrocs, le tissu est comme notre peau : marquée par le temps, évoluant avec nous, comme un livre ouvert sur nos intérieurs.

De sa manufacture à son utilisation, le tissu fait lien et bruit : les chants des tisseuses se mêlent à ceux des lavandières, le bruit des machines de l’usine textile à ceux des rabatteurs et trieurs de la fripe.

Objet de fabrication, objet mémoriel, objet du quotidien ou objet de recyclage, ce sujet fait corps avec notre quotidien et notre intime. Le prétexte idéal pour créer la rencontre et tisser des liens entre les voisins, les générations, les étrangers qui ne le sont pas tant.”



Résumé

Quoi de plus personnel qu'un tissu ? De plus doux, de plus râpeux parfois, qui frôle la peau ou l'emmailote ? Et si nos tissus nous racontaient notre propre histoire ? En chiffonniers de l'intime, Cécile Morelle et Laetitia Troussel-Luber plongent à la rencontre de ces histoires tissées, intimes et quotidiennes, que livrent nos matières textiles. Dans de Beaux draps est un spectacle-performance mêlant conte et arts du récit, écrit pour l'espace public et les lieux non-dédiés par les conteuses et autrices Cécile Morelle et Laetitia Troussel-Luber.

sujet

Ce projet traite des histoires à la fois quotidiennes et universelles liées à notre rapport intime au tissu. En prenant le textile comme premier point d'accroche entre « moi » et « l'autre », *Dans de Beaux Draps* cherche à provoquer la rencontre et la parole entre des publics et les générations.

processus

Le spectacle sera nourri par des temps de collecte auprès des habitants pour rassembler des récits intimes et quotidiens liés à des matières textiles. Des histoires qui seront ensuite ré-écrites au contact de contes populaires de la localité ou de mythes universels, pour créer de nouveaux récits. La participation du public est au cœur de la création de la performance, aussi bien dans sa dimension matérielle (collecte de tissus) que narrative (récits).

forme finale

La représentation se déroule dans l'espace public et dans des lieux non-dédiés, sous la forme d'un spectacle-performance participatif d'une durée de 1h15. Les histoires sont racontées dans une scénographie légère, tout aussi protéiforme que le textile : des cordes à linge tendues qui s'étoffent au fil du récit de tissus chargés des histoires collectées auprès des habitants, pour former un espace intime dans laquelle le public est invité à entrer et à partager ses propres histoires.

Phase I de la création

COLLECTES & RENCONTRES

La participation du public de *Dans de beaux draps* est au cœur du processus de création et d'écriture du spectacle à travers une collecte de tissus et de récits autour de la thématique. Draps froissés, nappes tachées, jean préféré, foulard rempli d'odeurs, rideaux troués : chaque textile est le point de départ d'un souvenir qui est probablement resté accroché dans ses plis. **En passant par la matière, nous tentons d'accéder à l'immatériel de nos récits partagés.**

Nous réalisons cette collecte de manière « sauvage », en allant toquer aux portes, en traquant les draps qui sèchent aux fenêtres, et de manière organisée par un système de petites annonces, en installant un stand sur les marchés, en se postant aux Lavomatics, et à travers des rencontres avec des partenaires socio-culturels. Les histoires et matériaux textiles ainsi collectés seront réutilisés dans le spectacle-performance final, sous leur forme narratif et plastique par la prise d'empreintes de tissus sur des draps blancs (voir ci-contre).

Nous tentons de tisser des liens entre les spectateurs, mais aussi entre les territoires et les cultures en colportant des récits d'un espace à un autre, pérennisant la tradition du conte. Ces histoires textiles voyagent donc avec nous quelque soit le territoire : rural, urbain, périurbain et même au delà des frontières en travaillant notamment avec la Tunisie



Phase 2 de la création

ÉCRITURE & NARRATION

L'écriture de dans *De beaux draps* se tisse à partir de plusieurs fils et matériaux :

- **les récits intimes et ordinaires collectés auprès des habitant.e.s**
- **les contes et légendes récoltés dans la localité** où se déroule le spectacle
- **un fonds de contes populaires et de mythes universels** en lien avec le sujet (*Peau d'Âne, Baba Yaga, le mythe d'Arachnée (Ovide)...*)

Le mythe de la reine Didon

Suite à une résidence exploratoire en Tunisie, nous souhaitons donner une place particulière au répertoire de contes du Maghreb. **Le mythe de la reine Didon et de la fondation de Carthage sera le conte cadre du spectacle.** Dans cette histoire, nous suivons l'errance d'une reine en exil, qui part de chez elle avec un simple baluchon et un équipage, au hasard de la mer. Pour seul trésors : leurs secondes peaux : leurs vêtements. Au fil du récit, les tissus invitent des récits personnels, s'étendent pour monter un campement, se transformer en rivière, en toile d'araignée qui charrie des vibrations. Lorsque la reine se voit proposer par le roi de Tunisie une peau de boeuf comme seule surface pour étendre son territoire, elle ruse et déchire la peau (chez nous, le drap) en fines lanières, en lambeaux, pour les tisser ensemble et encercler la colline de Carthage qui deviendra leur royaume. **Ce lien entre les paysages textiles et les paysages urbains, qui fait le pont entre le grand mythe et la petite mythologie quotidienne, est au coeur de notre écriture.** Le textile nous lie entre nous et dans les espaces pour nous proposer de faire terre commune.

Le colportage du conte

Notre processus de création consiste à mêler ces différentes sources pour faire émerger une écriture polyphonique et moderne qui jongle entre le quotidien et l'imaginaire. **Ce projet comporte une part documentaire qui en nourrit la réflexion générale.** La narration du conte laisse ainsi place aux récits de vie racontés par les conteuses, réécrit pour y faire entrer du légendaire, ou bien restitués tels quels, avec l'irruption de capsules sonores pour faire entendre les voix des personnes rencontrées durant le spectacle.

Phase 3 de la création

SCÉNOGRAPHIE

Les matériaux collectés auprès des publics lors de la phase d'immersion sont assemblés pour créer l'espace scénographique de représentation. **Le propre du textile étant d'être protéiforme, de pouvoir se transformer en fonction des corps et des espaces, notre scénographie prendra tour à tour la forme d'une cabane, d'une toile d'araignée géante, d'une lessive à étendre...** La scénographie est donc créée in situ, avec l'idée que le public soit sollicité pour l'installer avec nous avant la représentation.

Tout au long du spectacle, le tissu se charge d'empreintes, se plie, se déplie, se déchire, se tresse... Le public se déplace avec lui et est invité à partager quelques gestes de pliage chorégraphique, à transformer un tissu en lambeaux de terre, et surtout à tresser ensemble une corde à linge avec laquelle nous tisserons des liens.

En accueillant le public, nous collectons des empreintes des vêtements des spectateurs.rices avec des craies textiles pour composer un portrait textile de la représentation et ancrer notre réflexion sur le tissu paysage : nous composons un "drap-peau" fait de nos aspérités textiles, comme étendard du territoire que nous avons créé ensemble.



LA REPRÉSENTATION *“tisser des liens”*

FORMAT

> **lieu de représentation** : ce spectacle se destine à l'espace public. Le tissu est un acteur principal de la rue : vêtement, corde à linge, drapeau, les textiles sont eux-même des espaces publics, tout comme nos corps à l'intérieur. Nous arpentons la ville / village dans ses rues et ruelles, coutures et sous-coutures, pour décider où nous poserons notre balluchon et déploierons notre corde à linge. À quelle fenêtre s'accrocher, quel arbre, quelle gouttière ? Quel trottoir, fontaine, panneau sera englobé dans notre territoire ? La définition de l'espace de jeu se fait certes en amont, mais aussi au cours de la représentation, lorsque nous délimitons avec le public l'étendue de notre territoire.

> **format** : nous ne jouerons pas en déambulation mais les déplacements du public sont prévus dans l'espace de jeu tout au long de la représentation, pour participer à cette transformation de l'espace urbain et de la matière textile.

DIMENSION PARTICIPATIVE

Le sous-titre de cette performance est le suivant : *“tisser des liens”*. **Le spectacle vise à créer les conditions propices pour permettre au public de partager des histoires de tissu**, des gestes de pliage, de tressage, toutes formes d'intime gestuel ou narratif. A l'issue de la représentation, des “stands” de détournement textile sont installés pour proposer au public de s'attarder avec nous autour d'un ouvrage de broderie, d'un troc d'étiquettes, ou d'une “fripe-party”.



APRÈS LA REPRÉSENTATION “faire trace”

Les performances *Dans de beaux draps* sont construites pour un lieu donné, dans un temps donné avec un public que nous souhaitons le moins prévenu possible, le moins habitué aux spectacles aussi. Qui dit “performance” dit éphémère, et qui dit “participatif” implique aussi que la trace des collectes au delà du spectacle est quasiment inexistante. Nous avons donc à cœur de multiplier les outils pour retranscrire les textes produits au cours de nos immersions textiles sous deux formes principales :

- [des micro-éditions chiffon \(premier exemplaire consultable ici\)](#)
- [des capsules sonores \(à écouter en cliquant\)](#)

→ [EXTRAIT VIDÉO](#)

En cliquant ici, vous allez découvrir un temps de collecte d’empreintes dans la ville de Champigny sur Marne, où nous travaillons au pied d’un immeuble HLM et dans un quartier avec les habitant.e.s, pour collecter leurs histoires de tissu et de vie. Nous avons traqué les aspérités du bitume et les coutures des passants pour engager la conversation, et composer le drap-peau du quartier.



CÉCILE MORELLE, autrice, conteuse

Née en 1988, Cécile Morelle passe son enfance dans la ferme de sa grand-mère. Elle scrute la ligne d'horizon qui sépare l'immensité de la plaine à celle du ciel gris de la Picardie. À 18 ans, elle file à Paris, elle aussi veut travailler dans la Culture.

Elle est diplômée de l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique de la ville de Paris en 2011 (ESAD), elle poursuit son cursus à l'Académie de la Comédie Française. Elle s'intéresse au jeu masqué (Technique Mario Gonzales), au clown en suivant la formation du Samovar. En 2019, elle obtient son diplôme d'état de professeure de théâtre à l'ERACM. Elle joue notamment pour les compagnies Fiat Lux, Maëlström, du Double, Clameur Public, collectif Printemps du Machiniste (marionnette)

En 2015, elle fonde la compagnie Le Compost, pour écrire, mettre en scène et jouer ses propres créations. En 2019, elle cherche désespérément entre les immeubles un bout d'horizon. Dans ce brouhaha citadin, elle est en manque de cette terre taiseuse, ses racines flétrissent à Paris. Elle décide de retourner aux sources et d'y écrire La Trouée, road-trip rural. Depuis 2021, Cécile Morelle est artiste auteur émergente, La Trouée est son premier projet d'écriture en solo, elle a reçu pour ce texte le soutien de la SACD Beaumarchais (bourse d'écriture théâtrale 2020) et les encouragements à l'aide nationale d'écriture de textes dramatiques d'ARTCENA.

[Vers son site](#)





LAETITIA TROUSSEL-LUBER, autrice, conteuse

Laetitia Troussel-Luber est née en 1992 dans les Monts du Forez et travaille entre l'Auvergne et l'Île de France en tant que conteuse et artiste. Elle travaille sur les imaginaires quotidiens et collectifs qu'elle collecte auprès des populations de territoires ruraux, pour les transformer en récits contés à la frontière du fantastique et du très normal.

Après avoir dirigé pendant 3 ans le festival d'arts urbains de Phnom Penh (Cambodge), elle fonde la compagnie Banana Tragédie en 2019 pour laquelle elle écrit et raconte sa première performance jeune public de conte et arts numériques: Manitou. Ce spectacle, récipiendaire de la bourse ODYSSART de l'Office Franco-québécois pour la jeunesse, est en cours d'adaptation au format Dôme 360° pour sa diffusion à Montréal en 2024. Laetitia intègre en 2020 le programme de formation "Labo du Conte" de la Maison du Conte. En 2021, elle participe au programme Création en Cours des Ateliers Médicis et travaille en co-création avec des scolaires autour des imaginaires de la cantine. En 2022, elle écrit et met en voix un podcast culinaire et conté pour le Musée des Arts Asiatiques, Guimet.

Depuis 2021, Laetitia développe la performance de collecte de parole et récit dans l'espace public "Dans de Beaux Draps" entre la France et la Tunisie. Elle est lauréate pour ce projet du programme de résidence Villa Salammbô de l'Institut Français de Tunisie, et la subvention FoRTE de la Région Île de France, en partenariat avec la Maison du Conte. [vers son site](#)



MARIE-PIERRE PIRSON
CHORÉGRAPHE

Danseuse et marionnettiste, Marie-Pierre travaille comme interprète et chorégraphe pour des compagnies et est formée au Feldenkreis, qu'elle utilise comme pratique thérapeutique et artistique.



JULIETTE GÉRÔME
SCÉNOGRAPHE TEXTILE

Brodeuse en atelier de haute couture et artiste textile, Juliette est diplômée des Beaux Arts de Lyon. Elle confectionne des ouvrages minutieux et narratif pour tisser des liens avec le public, à partir de matériaux issus de la récupération.



MAËLYS REBUTTINI
METTEURE EN RUE

Artiste plasticienne et performeuse en mouvement autour des écritures scéniques et chorégraphiques, formée à la FAI.AR, Maëlys nous conseille sur l'écriture dans l'espace public du projet.



ZELDA BOURQUIN
DRAMATURGE

Zelda est dramaturge et comédienne. Diplômée de l'Institut d'Etudes Politiques de Paris et de l'Université Paris-Sorbonne en Lettres modernes et Philosophie politique, elle entame en 2012 une formation en art dramatique dans les conservatoires de la ville de Paris.

ASPECTS TECHNIQUES

Durée du spectacle : 1h15

- + 30 minutes d'accueil public
- + 30 minutes d'échanges après le spectacle

Montage : 1h / Démontage : 1h

Jauge : 60 personnes max.

Temps de collecte : à prévoir en amont du spectacle, il varie selon la volonté du diffuseur d'intégrer les publics et leurs récits à la représentation.

- **FORME IMMERSIVE** : 4 jours de collecte
- **FORME FIL ROUGE** : 1 jour de collecte

Dans de Beaux Draps se destine à **l'espace public et aux lieux non-dédiés**. Si le dispositif technique est léger, un repérage est cependant nécessaire en amont. Besoins techniques :

- 2 enceintes + alimentation
- 2 micros sur pied + alimentation
- points d'accroche pour tendre une corde
- point d'eau
- assises public (tissus, coussins, chaises)



CALENDRIER

JUIN 2021 - JUIN 2023 : résidences exploratoires

- 2021-22 : premiers tests du protocole de collecte dans le département de l'Oise (60) et l'Aisne (02)
- FÉVRIER 2022 : 1 semaine de recherche de conte à la MAISON DU CONTE de Chevilly-Larue
- ÉTÉ 2022 : 2 Semaines de test de protocole et de performances dans l'Aisne et l'Oise dans le cadre de PLAINES D'ÉTÉ.
- SEPTEMBRE 2022 : Festival TRANSAT (Ateliers Médicis) , premiers tests du protocole de scénographie
- NOVEMBRE 2022 : recherche de contes populaires avec l'Institut Français de Tunis (Villa Salammbô)
- MARS à JUIN 2023 : 3 semaines de conception de la bibliothèque de performances (OISE,60), LE BORD DE L'EAU
- AVRIL 2023 : essai de collecte au village culturel de Bitry sur Oise
- JUIN 2023 : recherche de récits de vie à Champigny-sur-Marne (94)
- AOÛT 2023 : performances impromptues dans le cadre de Plaines d'Été, DRAC Hauts de France

SEPTEMBRE 2023 - AVRIL 2024 : accompagnement à la création

- **TOIT ET JOIE** : 1 semaine de résidence et sortie de maquette (Champigny-sur-Marne, 94)
- **LA MAISON DU CONTE** : 1 semaine de résidence écriture et mise en scène (Chevilly-Larue, 94)
- (LIEU EN COURS) : 2 semaines de résidence et écriture de la forme fil rouge.
- **THÉÂTRE DU CHEVALET, NOYON (60)** : premier essai de la forme fil rouge.
- **GRUPE DES 20**
présentation pro Réseau
Auvergne-Rhône Alpes,
janvier 2024 - **jeudi 11**
janvier à 15h45

PRINTEMPS 2024 : création du spectacle, pré-achats

- **TOIT ET JOIE** : première du spectacle au pied d'une résidence HLM à Champigny sur Marne (94), **samedi 4 mai 2024**
- **SCÈNE NATIONALE DE BEAUVAIS (60)**, mars + juin 2024, hors les murs
- **LA MANEKINE (60)**, avril 2024 : spectacle en lavoir
- **LA FAÏENCERIE (60)**: hors les murs, au musée
- **FESTIVAL LE GRAND DIRE, LA MAISON DU CONTE (94)** : dans un jardin public
- **BANQUET DE SAINT LEU, AMIENS (80)**, avec la Maison du Théâtre, juin 2024 : version banquet
- **CAL DU CLERMONTOIS (60)**, juin 2024

PARTENAIRES

Co-portage par les compagnies Le Compost et Banana Tragédie

Coproducteur.ice.s et soutiens dans les Hauts-de-France :

LA CROISÉE, réseau de scènes nationales et intermédiaires dans les Hauts-de-France et à Avignon : *La Faïencerie, scène conventionnée de Creil, La Manekine, scène intermédiaire des Hauts-de-France (Pont-Sainte-Maxence), Théâtre du Beauvaisis, Scène Nationale de Beauvais (60), Théâtre du Train Bleu à Avignon, Le Bateau feu, scène nationale de Dunkerque, Maison de la Culture d'Amiens, Le Manège de Maubeuge, scène transfrontalière, Le Phénix, scène nationale de Valenciennes, Le Safran, scène conventionnée, Le Théâtre du Nord, centre dramatique national de Lille, Le Vivat scène conventionnée d'Armentières, L'Oiseau-Mouche (Roubaix)*

DRAC Hauts de France (aide à la recherche + dispositif Plaines d'été 2022 et 2023)

CAL DU CLERMONTOIS (Clermont de l'Oise, 60) dans le cadre de la résidence longue d'implantation de territoire financée par la **Région Hauts-de-France**.

LA VILLE DE FÈRE-EN-TARDENOIS

THÉÂTRE DU CHEVALET (Noyon, 60)

LE BORD DE L'EAU (Margny-Les-Compiègne, 60) - Lieu spécialisé arts de la rue.

Coproducteur.ice.s et soutiens en Ile de France et à l'étranger :

Région ILE DE FRANCE (Laetitia Troussel-Luber est lauréate de la **bourse FORTE** pour la création de ce spectacle)

LA MAISON DU CONTE (Chevilly-Larue, 94)

TOIT & JOIE (bailleur social Poste Habitat, 94)

ATELIERS MÉDICIS (Clichy-sous-bois (93) - résidence Transat à Roanne, 42)

INSTITUT FRANÇAIS DE TUNIS (Villa Salammbô)

A.E.R.I. (Montreuil, 93)

Pré-achats : La Maison du Conte, dans le cadre de son festival « Le Grand Dire », La Maison du Théâtre à Amiens, la Faïencerie de Creil, Le Cal du Clermontois, La Manekine de Pont-Sainte-Maxence, Théâtre du Chevalet de Noyon, le Théâtre du Beauvaisis, Scène nationale de Beauvais, ...

PRESSE

EURADIO, émission c'est pas commun, 27 novembre 2023 - ITW de Cécile Morelle et Laetitia Troussel-Luber à l'écoute [ici](#)

CONTACTS

Chargée de diffusion : Sarah Moulin

07 63 69 14 10

production.lecompost@gmail.com

Dans de Beaux Draps est porté conjointement par les compagnies Le Compost et Banana Tragédie :

Cie Le Compost

www.cielecompost.com

cielecompost@gmail.com

Cie Banana Tragédie

www.bananatragedie.com

bananatragedie@gmail.com

Cécile Morelle: 06 24 15 33 73

Laetitia Troussel-Luber: 06 83 74 02 83

Merci!

